

de Bénarès. Paris, Lyon, in-32. Cet ouvrage a paru il y a déjà quelques mois. L'impression laisse beaucoup à désirer.

L'Algérie et le Sahara ou conquête et colonisation, Poèmes militaires, par J. Vial, avocat à la cour impériale. Lyon, Paris, in-12. Début qui révèle un poète, nobles chants consacrés à notre armée d'Afrique. Le premier poème : *La conquête*, célèbre tous les hommes, soldats ou capitaines, qui se sont fait un nom dans notre colonie, depuis le sergent lyonnais Blandan, jusqu'aux brillants généraux qui ont attaché leur nom à quelque victoire importante.

Tel le divin aveugle, au seuil de l'Iliade
Célébrant dans ses vers l'immortelle pléiade
Des chefs aux champs troyens suivant Agamemnon,
En traçant quelque jour la moderne épopée,
Le poète futur voudra, fils de l'épée,
Vous saluer aussi chacun par votre nom.

Dans cette énumération, M. Vial trouve fréquemment des élans et des pensées qui le sauvent de l'uniformité et de la monotonie. Son vers est souvent nerveux, sa strophe imagée; il a des morceaux qui sentent la poudre comme celui-ci :

Tu verras défiler, sous leur tunique obscure,
Tes rapides chasseurs à la balle si sûre,
Tes zouaves, bronzés comme de vieux canons,
Solides fantassins, tirailleurs intrépides,
Ces dignes héritiers des cavaliers numides,
Français par le courage, Africains par leurs noms.

Le second poème, meilleur encore à notre avis, a obtenu, de l'Académie de Lyon, une médaille à la suite du concours de poésie. Le sujet en était : *le Premier puits artésien creusé dans le Sahara*. Le rapport de M. Daresté de la Chavanne, inséré dans un de nos derniers numéros, et les citations qui l'accompagnaient, rendent nos éloges et nos conseils inutiles. Il y a surabondance de vie et de jeunesse dans ces vers ; c'est la grappe